



**ÉMILIE SILBERREISS,
CHARCUTIÈRE-TRAITEUR,
ACTUELLEMENT EN FORMATION
À LA MAISON HUMBERT**

Avec son master en droit notarial, immobilier et patrimoine, doublé d'un diplôme universitaire en droit notarial de l'entreprise de l'université Panthéon-Assas à Paris et plusieurs années d'expérience professionnelle dans ce secteur, la carrière d'Emilie Silberreiss semblait toute tracée. Lancée sur ses rails, elle était d'ailleurs sur le point de s'inscrire au barreau du Luxembourg quand, à la dernière minute, elle y renonce. « *J'ai voulu prendre une année pour redéfinir mon avenir. Car bien gagner sa vie, sans s'épanouir, à quoi bon ? Ma réflexion s'est tournée vers les métiers de bouche, car j'ai toujours été attirée par la cuisine. Au fil de mes rencontres, j'ai compris que charcutier-traiteur était un métier porteur.* » Réfléchie, la jeune femme entreprend ses recherches, démarche les professionnels, obtient le

soutien de l'un d'eux (la maison Humbert – boucherie-charcuterie-traiteur à Metz), qui, séduit par ce parcours atypique, lui ouvre grand ses portes pour son stage de dix-huit mois dans le cadre de l'obtention de son CAP, qu'elle effectue actuellement. « *Heureusement que certains ont cru en moi ! Car quand j'ai présenté mon projet à Pôle Emploi, le responsable était extrêmement surpris... et peu encourageant.* » Mais Émilie ne baisse pas les bras. Elle retrousse ses manches et enfile son tablier avec un sourire qui en dit long. « *À la chambre des métiers, lors de mes heures de formation, je me retrouve avec des adolescents encore plus jeunes que mon petit frère !* » Rien ne l'arrête pour autant. « *Entre les cours sur place et le stage sur le terrain, c'est très intensif, je travaille six jours sur sept, mais quel bonheur ! Je sais pourquoi je suis fatiguée à la fin de mes journées, je ne suis plus assise dix heures derrière un bureau. Je ne suis ni blasée, ni névrosée, ni aigrie. La préparation d'un saumon fumé, ou le simple*

fait de disposer des produits en vitrine réalisés par mes soins me procurent un réel plaisir ! » Enthousiaste, elle reconnaît devoir gérer ses finances autrement : « *J'ai bien sûr perdu en revenus, mais gagné tellement davantage en liberté et en qualité de vie. Et puis, c'est anecdotique mais... il n'y a pas de pression vestimentaire non plus : je me sens vraiment moi-même.* » Un détail qui en dit long sur sa philosophie de vie. « *La notion de plaisir m'est fondamentale. Ma mère était un peu perplexe lorsque je lui ai annoncé mon revirement de carrière, mais elle a vite compris que ce n'était pas une lubie, et me fait confiance. Mon père m'a dit : "Si c'est ce qui te rend heureuse, vas-y ; mais essaie d'être la meilleure dans ce que tu fais". C'est une prise de risque, il faut avoir de l'audace, mais la récompense est immense.* » À long terme, son objectif est de s'installer à son compte. En attendant ce moment, Émilie prépare le terrain, habilement, sérieusement... mais avec une allégresse qu'elle savoure à pleines dents !